brusque de désespoir, ces larmes, contenues jusque-là, jaillirent tout à coup.

Mais ce fut court.

Elle essuya du revers de sa manche ses beaux yeux rutilants, et se mit en marche vers la place de la Concorde.

—Cécile n'a peut être mangé qu'un peu de soupe depuis ce matin, dit-elle. Ma'ade comme elle l'est, de bœuf et du vin la remonteront. Vite que je me dépêche pour arriver avant Becchini, afin qu'il ne me voie pas avec mes provisions.

Elle fit comme une sourie le long des parapets du quai, et quoique le trajet fût énorme elle atteignit assez vite la rue Saint-Jacques.

La elle sabota ce qu'il lui fallait pour la malade, des aliments, des remèdes, un peu de sirop et quelques pastilles calmantes.

Pauvre Cécile, dit-elle en diminuant adroitement ses paquets sous sa robe, quelle fête pour elle!....

Encore, et par dessus le marché, les gâteaux de cette gentille petite demoiselle!....

Va, tu les mangeras tous, ma pauvre petite malade, n'aie pas peur. Et si on m'en donne d'autres, ils seront encore pour toi!....

Moi, je me porte bien, et d'ailleurs je n'ai pas besoin de m'habituer à ces douceurs-là....

Loulou arriva enfin à la Butte-aux-Cailles, et s'arrêta devant une maison dont le devant était clos par un grand portail de bois noir aux ais disjointes, à moitié démolis.

Elle poussa doucement la porte et regarda dans l'intérieur.

Un grand silence régnait.

—Becchini n'est pas rentré, dit-elle, autrement on entendrait son marteau et on sale dans l'atelier.

Elle se glissa dans une cour assez spacieuse, plus légère qu'une ombre, et se dirigea vers une construction délabrée qu'on apercevait à quelques pas.

Presque aussitôt une toux déchirante se fit entendre.

—Pauvre Cécile!..... murmura la fillette avec ses grande yeux pleins de larmes, comme elle souffre!.....

Cette Cécile était une petite fille qui avait été longtemps au service d'un Italien, ami de Becchini.

On disait même qu'il était son père, car il en prenait un certain soin, et elle lui ressemblait.

Il était ivrogne, avare, brutal, mais il l'aimait, à part cela, comme on aime son chien que l'on bat, et auquel on donne son dernier morceau de pain.

De fait, avec lui, Cécile n'avait jamais manqué de rien. Elle le suivait dans les rues de Paris, à travers la boue ou la poussière, vêtue de son petit marran bleu, tombant à droit de ses petites hanches étroites, son tablier rouge, son foha de mousseline, sa petite coiffure des Transtévérines, sa pauvre figure douce et émaciée, ses petits pieds chétifs flottant lamentablement dans les vieux souliers trouvés le matin au milieu des tas d'ordures.

Elle jouait du violon, et accompagnait son père dans les cours ou au bord des squares.

Mais un jour, celui-ci mourut à l'hôpital et Becchini la prit, se disant qu'avec ses mine pâle et étiolée elle lui rapporterait gros.

C'était changer le purgatoire pour l'enfer.

Avec son père, Cécile avait mangé à sa faim, n'avait jamais eu froid, n'était repoussée.

Avec Becchini, ce fut tout autre.

Toujours dehors, surtout par les mauvais temps, où les passants ont plus de pitié pour les pauvres petits qui errent sous la pluie et le vent, elle s'étiola, toussa, et ne tarda pas à tomber gravement malade.

Becchini, impitoyable, la faisait aller plus fort que jamais.

—Crois-tu que je suis assez riche pour nourrir une bouche inutile, lui disait-il brutalement. Eh! marche donc.....

Pas d'argent pas de Suisses.....

Les Suisses, pour Cécile, c'était la margue sonpe que l'Italien, deux fois par jour, distribuait à ceux de ses pensionnaires qui rapportaient l'argent exigé.

Pour les autres, dont la recette était insuffisante, il y avait le lit, en plein la paillasse, sans pain.

A cette dure règle, Cécile s'en allait son grand chemin.

Sa croissance s'était arrêtée, ses traits étaient restés ceux d'une enfant du premier âge.

Sa pâleur ressemblait à celle d'une morte. On eût dit d'une gamine de cinq ans grande comme une fillette de cinq.

Et elle en avait seize!.....

Ses cheveux étaient d'un blond pâle, légers et décolorés.

Sa coiffe blanche enlevée, ils ressemblaient à l'aréole à demi effacée qui entoure le front d'une apparition qui s'envole.

Loulou, en la voyant si malade, si souffrante, si malheureuse, l'avait prise en grande affection.

Souvent elle mendiait pour elle, lui donnant sa propre recette, aimant mieux être battue et aller dormir sans manger, que voir cette pauvre petite malade encore privée de nourriture.

Et quand Cécile, attendrie, ne voulait pas accepter ce sacrifice:

—Va, ne te tourmente pas, lui disait la fillette, je suis forte, moi. Jeûner ne me fait rien.....

Et depuis qu'étendue sur son grabat Cécile ne pouvait plus bouger, que de fois Loulou ne lui avait-elle pas donné en soupe chaude; que de fois n'avait-elle pas mendié un peu de viande ou quelques douceurs pour les lui rapporter!

—Tiens, dit-elle en jetant ses provisions sur le grabat de Cécile, voilà de quoi te soigner. Va ma chérie, tes forces te reviendront vite. Va, mange un peu de bœuf bouilli pour ton bon vin, après tu auras du dessert, et du sirop calmant, et des pastilles si tu tousses cette nuit.

Gloutonnement, comme une enfant que que la faim taquine, Cécile mangeait le rosbeef.

Lorsque son premier appétit fut assouvi:

—Oui, t'a donné ces bonnes choses? dit-elle. Tu n'as rien fait de mal, au moins, pour te les procurer?

Cécile avait un grand instinct de loyauté, et encore encouragée par Mlle Roussolle, qui venait la voir tous les jours, s'était elle qui faisait la morale à sa petite compagne.

Les yeux grands ouverts de Loulou ne se baissèrent pas.

—Il n'y a pas de danger, dit-elle. Non, j'ai rencontré la dame d'hier, celle qui m'avait si bien habillée. J'ai osé lui dire que ta fille malade, que je t'aimais bien, et que j'étais malheureuse de te voir souffrir sans pouvoir te soulager. Alors elle m'a donné cinq francs, après pour l'acheter ce qu'il te faudrait. Ceux-là sont bien à moi, je pense, et il m'est permis d'en disposer.

—Certainement, ma Loulou, ceux-là sont à toi. As-tu les quarante sous, avec ça?....

—Oui, la comtesse me les a donnés aussi. Tu auras un gilet de flanelle demain, et ce soir ces bons bas de laine, bien chauds, que j'ai achetés pour réchauffer tes pauvres pieds glacés. Mais tes vites, que Becchini ne les voie pas, et ne te les prenne pas, le lâpreux.

—Tais-toi, chérie. Tu sais que Mlle Roussolle dit qu'il faut se soumettre à la volonté de Dieu, quelque cruelle qu'elle soit, et que notre devoir est de respecter Becchini.

—Le respecter, lui qui t'a mise dans cet état. Ah! bien oui!.... Il y a beaux jours que j'aurais pris la clef des champs, et sans qu'il soit capable de me retrouver, si tu n'étais pas là, toi, pauvre Cilette.....

La malade tendit les bras à son amie:

—Je sais que tu m'aimes bien, ma Loulou, et cette affection est ma seule joie. Mais, je t'en prie, ménagemoi. Mlle Roussolle est venue aujourd'hui. Elle a balayé la maison à ma place, elle s'épluche les légumes pour la soupe du soir, parce que je n'avais pas la force de le faire. Elle m'a aussi bodigonné la poitrine avec de l'iode. Je lui ai promis de prier le bon Dieu, et de te faire prier avec moi.

Or, tu sais, pour que la prière soit bonne, il ne faut pas se révolter.

—Tu ce une petite sainte, toi, tu sais. Mais moi, quand je suis battue, je vois rouge. Je ne sais pas bien grande, cependant lorsque ce vieux bandit me frappe, si je pouvais attraper un couteau, je crois que je l'éventrerais.

Cécile se mit à pleurer.

—Comme tu me fais de la peine, dit-elle. Je ne peux pas, non, je ne peux pas t'entendre parler ainsi.

—Allons, ne pleure pas. Je dirai tout ce que tu voudras, mais mange en paix. Moi qui étais si contente de t'apporter ces choses! Tiens, voilà encore des gâteaux que m'a donnés la petite demoiselle.

—Tu vas les partager avec moi.

—J'en ai déjà mangé, dit résolument Loulou, Cécile au serment qu'elle s'était fait de tout donner à Cécile, je n'ai plus faim.

Quelques jours se passèrent.

La petite mendiante allait chaque matin à l'hôtel de Clavières. Jeannie ruffinait d'elle.

Elles, pour ne pas la quitter, consentait à partager sa leçon de lecture.

Des vêtements propres la couvraient; des vêtements qu'elle laissait en partant, car Becchini les lui eût encore pris.

On l'avait présentée à Richard, et Madeleine, avec de larmes dans la voix, lui avait fait le récit de son ardente sympathie, de ses luttes, de ces angoisses folles au sujet de cette reconnaissance, qui par moments la frappait comme d'un coup de foudre, pour s'en aller aussitôt.

—C'est peut être une faiblesse de ma part, dit-elle à son mari, mais c'est une faiblesse qui me tourmente infiniment, tout en m'étant très chère. Alors, à qui la confierais je si ce n'est à toi?...

Et Richard, toujours indulgent et bon, loin de se révolter avait répondu:

—Il serait bien étrange que la fillette que nous cherchons soit juste celle-là.... Quand on est dans ta situation, ma pauvre Madeleine, on voit dans tous les enfants perdus, du même âge ou à peu près, celui qui vous tient au cœur....

Accueille Loulou, fais-lui du bien, surtout si elle est aussi honnête et aussi bonne que tu le crois, mais je t'en supplie, ne dis rien qui puisse éveiller sa méfiance, elle paraît si intelligente!.... Cela seul me paraîtrait très imprudent.

Pour le reste, fais ce que ta charité t'inspirera, je l'approuve d'avance.

Et non seulement Richard avait encouragé sa femme dans sa bonne œuvre, mais attiré lui même par une très grande sympathie vis-à-vis de la petite mendiante, il l'avait étudiée, éprouvée, analysée.

Loulou, il en avait maintenant la certitude, était droite, franche, loyale. Un peu brusque, jalouse surtout de l'affection de Madeleine et de celle d'Alice, mais une bonnesse si calcula d'anemone sorte. Au contraire.

Ainsi, que Madeleine l'eût froissée, elle eût abandonné aussitôt le bien-être qu'elle goûtait à l'hôtel de Clavières pour n'en revenir à son dur métier d'autrefois.

Et bonne avec cela!....

Jamais une demande n'était tombée de ses lèvres que pour soulager Cécile, au malheureuse petite compagne.

Madeleine, qui avait promis d'aller voir la pauvre enfant, n'avait pas encore tenu sa parole, parce que Loulou prétendait que la santé de la malade, grâce aux bons soins dont elle était entourée, s'était grandement améliorée.

—Elle ne tousse presque plus, disait-elle à la comtesse, et les forces lui reviennent.

Madeleine, pensant que la nourriture saine et abondante, un peu de bien être et quelques vêtements chauds avaient eu raison d'un malaise que Loulou, dans son affection, avait peut-être exagéré, ne s'était pas dérangée et s'était contentée de doubler ses envois.

Mais un matin, Loulou arriva tout en pleurs.

La veille, en son absence, Becchini voyant Cécile beaucoup mieux avait exigé qu'elle sortît avec son éventaire de fleurs.

Elle était restée tard dehors, n'ayant pu ramasser ses quarante sous.

Une averse l'avait attrappée, la transperçant jusqu'aux os.

Au retour à la Butte-aux-Cailles, une hémorragie violente s'était déclarée; après cela, une fièvre ardente qui avait fait délirer la pauvre petite toute la nuit.

Loulou était restée à ses côtés, la soignant, lui donnant à boire, l'empêchant de se découvrir pour que sa toux, cette horrible toux qui amenait le sang sur ses lèvres, ne recommençât pas.

Et elle pleurait à fendre l'âme, maintenant révoltée et furieuse, répétant en fermant ses petits poings, et menaçant un être invisible:

—Ah! le brigand, il l'a tuée comme il nous tuera tous!

Puis, s'adressant à Madeleine comme à une Providence souveraine:

—O madame, madame, murmurait-elle suppliante et éperdue, sauvez-la!....

Alice, dont l'éducation pour Loulou allait sans cesse en croissant, pleurait de la voir aussi sangloter.

—O maman!.... dit-elle, je t'en conjure, vas-y.... Tu la guériras, petite mère chérie!....

La comtesse n'avait certes pas la force de résister à ces supplications là.

Une voiture fut vite attelée, elle partit accompagnée de Jeannie.

Loulou avait raison, la pauvre Cécile paraissait bien malade.

On l'avait enlevée du rez-de-chaussée d'où les voisins eussent pu entendre ses effroyables quintes de toux et venir la soigner.

Or, Becchini, pour des raisons ou pour d'autres, n'aimait pas qu'on entrât chez lui ou qu'on se mêlât de ses affaires.

Cécile, le matin même, avant le départ du *padrone*, avait été portée en haut de la maison dans une sorte de mansarde ouverte à tous les vents.

Rien de plus triste que l'étroit galetas où la malheureuse enfant agonisait, en proie à une fièvre ardente.

—Je voudrais bien aller à l'hôpital.... avait elle dit le matin de sa pauvre voix cassée.

Becchini avait eu un juron énergique.

—A l'hôpital, fainéante!..... n'avais-tu répondu. Et la recette, mille tonnerres!..... Aujourd'hui, fais-toi les yeux que tu voudras, mais demain, il faudra te lever et aller chercher quelque chose..... Avec ta mine enfarinée, ce sera bien le diable si tu ne rapportes pas des moutons.

Et il était parti, lui laissant un morceau de pain et un peu d'eau au fond d'une cruche à moitié cassée.

Une table en bois blanc maculée de graisse et de rouge de chandelle; un portemanteau où pendaient quelques guenilles bigarrées; dans un coin une chaise cassée et le grabat, voilà tous les meubles du logis.

Cécile dort du sommeil pénible de la fièvre. Sa respiration rauque soulève avec une douloureuse oreille les méplats osseux de sa maigre petite poitrine.

Tout à coup, un frissonnement se fait entendre dans l'escalier. Une voix chuchote derrière la porte:

—Elle doit être ici, madame, je viens de l'entendre tousser.

Et la bonne Mlle Roussolle profile dans l'huis branlant sa longue silhouette un peu voûtée.

Elle n'est pas seule.

Deux femmes de mise élégante l'accompagnent: la comtesse et Jeannie.

—Mon Dieu, soupire Madeleine, que de misère!..... Est-ce possible qu'il existe de pareilles choses!

—O madame, répond Mlle Roussolle, on en voit des plus fortes encore dans notre quartier.

—Vous l'habitez depuis longtemps?

—Une soixantaine d'années.

—Et vous faites?....

—Je recueille les enfants d'ouvriers, je les garde, et je leur apprends à lire pendant que les mères travaillent, répond humblement l'excellente fille, qui n'a ressources, rien qu'avec sa charité et sa vertu, rien pendant de longues années, en effet, au bien étonnée dans ce misérable quartier de la Butte aux Cailles.

Elle éleva la voix:

—Cécile, dit-elle doucement, voilà la dame de Loulou, celle qui vous envoie de si bonnes choses; celle qui vient vous voir elle-même, aujourd'hui.

La pauvre petite malade dressa péniblement sa tête vacillante; ses yeux brillaient de joie.

—Chère Loulou! murmura-t-elle suffoquée d'étonnement, c'est elle qui nous a dit que j'étais malade?

—Oui, mon enfant, dit à son tour Madeleine; elle nous a raconté en pleurant quelle mauvaise nuit vous aviez passée, et nous sommes venues, mon amie et moi, savoir ce dont vous aviez besoin.

—Je voudrais aller à l'hôpital..... balbutia l'enfant.

Une petite fille qui y a été soignée autrefois m'a dit qu'on y avait chaud, qu'on vous donnait de bonnes tisanes sucrées, et qu'on y dormait dans des lits tout blancs.

—Mais dans l'état où elle est, dit Jeannie, il me semble qu'il ne doit pas être difficile de la faire entrer dans un hospice.

—Surtout, moi me chargeant de tous les frais, se hâta d'ajouter Mme de Clavières.

—Qu'en pensez-vous, mademoiselle? continua Jeannie, car vous devez être plus que nous au courant des formalités que demande cette admission.

—Ce serait facile, en effet, mais je crois que le maître de cette enfant n'y consentira pas.

—Ah! pourquoi?

—C'est triste à dire, mais il compte sur son état maladif pour apitoyer le public, et lui rapporter davantage.

—C'est possible, cela?.... Mais c'est horrible!.....

—On a tout lui forcer la main, dit Jeannie toujours très rapidement décidée.

—Comment cela?

—En faisant venir un médecin et en constatant l'état de l'enfant.

Ce serait le moyen le plus sûr, dit Mlle Roussolle, mais en attendant l'accomplissement des formalités, Becchini, qui est adroit sans fait disparaître la petite.

—Non, dit Madeleine, je connais une manière d'arriver plus vivement encore.

A quelle heure votre votre patron, ma petite? continua-t-elle en s'adressant à Cécile.

—A onze heures, madame, des fois avant, des fois après. Aujourd'hui il ne se mettra pas en retard, parce que, comme je suis malade, il devra allumer le feu et faire la soupe lui-même pour nous rentrant.

Madeleine tira sa montre.

—Il est dix heures moins un quart, dit-elle, il ne peut tarder beaucoup. Jeannie, va rejoindre la voiture qui nous attend sur le boulevard d'Italie; de là rende-toi chez Raymond, et prie-le de venir ici le plus tôt.

—Sera t-il chez lui? demanda la sœur de lait de Madeleine.

—Tu pourrais voir en passant à sa clinique, rue d'Assas, il y est toujours vers dix heures le matin.

Jeannie était déjà dans les escaliers.

—Je reste avec vous, madame, dit Mlle Roussolle; si Becchini revenait pendant que vous êtes seule, cela pourrait vous être désagréable.

Madeleine la remercia d'un doux sourire.

Cécile, heureuse comme elle ne l'était jamais été, buvait des yeux la nouvelle apparition, ne disant que Loulou avait raison, que la comtesse ressemblait à une fée, qu'à son contact la maladie, cette horrible maladie qui la minait, allait disparaître à tout jamais.

Alors, en attendant le retour de sa sœur de lait, Mme de Clavières voulut avoir des détails sur Loulou.

Depuis quand Cécile la connaissait-elle?

Oh Becchini l'avait-il prise, ou trouvée, ou volée?....

Combien y avait-il d'années qu'elle était avec le *padrone*?

Mais à toutes ces questions, Cécile ne pouvait pas répondre.

Il n'y avait pas longtemps que son père à elle était mort, et quand elle était venue habiter chez Becchini, Loulou y était déjà.

Il devait, du reste, l'avoir recueillie très jeune, car la fillette ne se souvenait de rien, en dehors de l'existence qu'elle menait.

Mlle Roussolle, de son côté, affirma que cinq ans auparavant Becchini, pour la première fois, avait paru sur le Butte-aux-Cailles avec son petit pouple d'enfants.

Loulou était alors toute petite, mais elle marchait seule, et Pia Dallona, une mégère, femme ou associée de Becchini, allait mendier dans Paris, portant Loulou dans ses bras.

—Elle est peut être la fille de cette femme? demanda Madeleine en proie à une bizarre angoisse, en attendant la réponse à ce qu'elle avançait.

—Non, dit aussitôt Mlle Roussolle. Je viens ici depuis que les Italiens y sont. Je suis peut-être la seule qu'ils supportent, les ayant soignés tous les deux, une fois qu'ils étaient, Becchini une très grave fluxion de poitrine, Pia Dallona une fièvre typhoïde.

Devant moi, cette dernière a affirmé au médecin que je lui avais amené qu'elle n'avait jamais eu d'enfants.

—Et elle ne vous a pas dit d'où elle avait eu cette petite?

—Becchini est son associée sont très peu parleurs, encore plus méfiants; ils ne se laissent jamais aller à causer de leurs affaires. Et j'ai vite compris que si je leur posais des questions indiscrètes, ils ne me laisseraient plus entrer chez eux. Or, ici, avec tous ces pauvres enfants abandonnés à qui jamais personne ne parle du bon Dieu, ou de leurs devoirs, ou de la morale, je fais un peu de bien.

Cécile lui jeta un regard de profonde reconnaissance.

—C'est vrai, madame, dit la malade, qui est le seul rayon de soleil de ma vie si malheureuse. Elle nous soigne, elle nous encourage, elle partage son pain avec nous, et Dieu sait cependant si ces morceaux sont comptés; car les femmes qui lui confient leurs enfants, en allant travailler le matin, oublient presque toujours de laisser de quoi manger aux petits, sachant bien qu'en leur absence Mlle Roussolle, *la Mère*, comme on l'appelle, ne supportera pas qu'ils aient faim.

Or, madame, pour mourir tout en petit monde, elle n'a que le produit d'ouvrages mal payés, auxquels travaillent les plus grandes de ses filettes, ou bien le produit de la charité publique.

Devant la vie si méritante de cette humble fille du peuple, se commorant toute entière dans un quartier perdu à de plus pauvres qu'elle, Madeleine pleurait à chandes larmes.

Ainsi, d'était cette pauvre fille, sans ressources, sans relations, mais avec un cœur de diamant, qui avait fait du bien à Loulou, comme elle l'avait entre.....

Et elle ne pouvait pas, elle les récompenser!

Oh Becchini l'avait-il brisé, ou trouvée, ou volée?....

Combien y avait-il d'années qu'elle était avec le *padrone*?

Mais à toutes ces questions, Cécile ne pouvait pas répondre.

Il n'y avait pas longtemps que son père à elle était mort, et quand elle était venue habiter chez Becchini, Loulou y était déjà.

Il devait, du reste, l'avoir recueillie très jeune, car la fillette ne se souvenait de rien, en dehors de l'existence qu'elle menait.

Mlle Roussolle, de son côté, affirma que cinq ans auparavant Becchini, pour la première fois, avait paru sur le Butte-aux-Cailles avec son petit pouple d'enfants.

Loulou était alors toute petite, mais elle marchait seule, et Pia Dallona, une mégère, femme ou associée de Becchini, allait mendier dans Paris, portant Loulou dans ses bras.

—Elle est peut être la fille de cette femme? demanda Madeleine en proie à une bizarre angoisse, en attendant la réponse à ce qu'elle avançait.

—Non, dit aussitôt Mlle Roussolle. Je viens ici depuis que les Italiens y sont. Je suis peut-être la seule qu'ils supportent, les ayant soignés tous les deux, une fois qu'ils étaient, Becchini une très grave fluxion de poitrine, Pia Dallona une fièvre typhoïde.

Devant moi, cette dernière a affirmé au médecin que je lui avais amené qu'elle n'avait jamais eu d'enfants.

—Et elle ne vous a pas dit d'où elle avait eu cette petite?

—Becchini est son associée sont très peu parleurs, encore plus méfiants; ils ne se laissent jamais aller à causer de leurs affaires. Et j'ai vite compris que si je leur posais des questions indiscrètes, ils ne me laisseraient plus entrer chez eux. Or, ici, avec tous ces pauvres enfants abandonnés à qui jamais personne ne parle du bon Dieu, ou de leurs devoirs, ou de la morale, je fais un peu de bien.

Cécile lui jeta un regard de profonde reconnaissance.

—C'est vrai, madame, dit la malade, qui est le seul rayon de soleil de ma vie si malheureuse. Elle nous soigne, elle nous encourage, elle partage son pain avec nous, et Dieu sait cependant si ces morceaux sont comptés; car les femmes qui lui confient leurs enfants, en allant travailler le matin, oublient presque toujours de laisser de quoi manger aux petits, sachant bien qu'en leur absence Mlle Roussolle, *la Mère*, comme on l'appelle, ne supportera pas qu'ils aient faim.

Or, madame, pour mourir tout en petit monde, elle n'a que le produit d'ouvrages mal payés, auxquels travaillent les plus grandes de ses filettes, ou bien le produit de la charité publique.

Devant la vie si méritante de cette humble fille du peuple, se commorant toute entière dans un quartier perdu à de plus pauvres qu'elle, Madeleine pleurait à chandes larmes.

Ainsi, d'était cette pauvre fille, sans ressources, sans relations, mais avec un cœur de diamant, qui avait fait du bien à Loulou, comme elle l'avait entre.....

Et elle ne pouvait pas, elle les récompenser!

Oh Becchini l'avait-il brisé, ou trouvé